



Anne Tuffigo

Votre prénom, mode
d'emploi : la boussole
intime

Retranscription

ITW Anne Tuffigo

2025-11-28 16:49:29

Bonjour et bienvenue sur BeBooDa. Merci de me retrouver, de me rejoindre. Je suis avec Anne Tuffigo aujourd'hui on va parler des prénoms et de cette vibration un peu particulière qui viennent poser sur nos vies. Merci beaucoup Anne d'être avec nous, ça me fait vraiment plaisir de vous retrouver.

Anne

Merci Julie, c'est pas une première rencontre vous et moi donc merci pour être fidèle à mon travail tout du moins et de l'intérêt que vous supportez. Ouais bien sûr.

Julie

Génial. Alors moi je me suis régalée, je vais le montrer, il est là ce que révèlent vos prénoms, et alors ? Ce qui était incroyable parce que la question des prénoms, bah on a tous un prénom Moi j'ai reçu une fois une tasse marquée Julie, guidée par la lumière, et cetera. Bon, des petites cartes qu'on reçoit.

Anne

Les tourniquets dont je parle dans les lieux touristiques, et cetera. Ouais.

Julie

Tout à fait. Et bah du coup ça ouvre effectivement du questionnement. Et en même temps bah avec votre livre on comprend vraiment comment ça marche et en gros c'est un peu le contraire de ce qu'on pense.

Anne

Oui et surtout déjà c'est important pour moi parce que c'est les premiers retours vraiment de lecture. Ce livre n'est sorti que depuis trois semaines et j'avais hâte parce que quand on écrit on est très seule sur un sujet et justement non seulement je m'attaque à un sujet qui est finalement très populaire, mais dans le mot populaire du coup il est très généraliste et moi je voulais évidemment le présenter sous l'angle qui est le mien, qui est l'angle spirituel et qui va en effet un peu à contresens de j'allais dire du romantisme, littéraire qu'on veut y accrocher souvent à un prénom où on veut flatter l'ego aussi.

Anne

Bien sûr, quand on est parent, on veut avoir le best enfant avec les meilleures qualités, que ce soit le plus beau, le plus fort. Et souvent on se perd un peu parce que c'est beaucoup plus riche que ça, un prénom. Et c'est ce que je voulais présenter à travers cet ouvrage.

Julie

Exactement. Et alors ? Vous remplissez complètement le job. Parce que d'abord,

il est très érudit, ? C'est là où on apprend énormément de choses et vraiment on peut vraiment comprendre. Il y a la mythologie, il y a des histoires, il y a même des people. Enfin voilà, vous mettez toujours en relation pour donner du contexte et pour vraiment comprendre. Alors oui, j'étais prof.

Anne

Donc je sais que transmettre un savoir c'est aussi l'appliquer dans le réel et quotidien. Et puis mon métier de médium fait que moi je rencontre des gens tous les jours. Je suis jamais coupée du quotidien. Donc j'avais je voulais transmettre ça dans ce livre. Oui.

Julie

Ah bah c'est vraiment, c'est tout à fait réussi. Alors justement, ce parcours de prof, est-ce qu'on revient dessus pour un peu ? Voilà, vous posez dans un contexte aussi sur votre parcours, la disparition de votre maman, voilà l'ouverture et la décision, ça devait être quand même un sacré, un sacré passage. Aujourd'hui, vous portez Quel regard sur ce parcours.

Anne

Déjà ça fait 21 ans aujourd'hui Julie que j'ai perdu ma maman donc bah oui voilà c'est dans les synchronicités, c'est quand même 21 ans et je pense encore, je pense encore évidemment beaucoup à elle parce qu'elle n'a pas, enfin elle ne m'a pas connue dans ces comment dire, dans cet univers, dans cette intériorité qui est la mienne. Et à la fois elle m'a, elle m'a insufflé le goût de la lecture et ça je la remercie infiniment de ça et surtout de la curiosité intellectuelle. Elle m'avait toujours dit Moi je. d'une famille normande très modeste et elle m'a toujours dit cultive-toi, ça t'ouvrira toutes les portes du monde.

Anne

Et moi je me suis dit qu'est-ce que ça veut dire les portes du monde ? Quand on est enfant, on veut juste ouvrir les portes des calendriers de l'Avent ou déjà du cœur de ses parents. Je pense que c'est les premières portes qu'on veut ouvrir. Mais elle avait tellement raison et elle m'a encouragée à faire ses études de lettres qui ont été les miennes et moi, je ne mets jamais le à moitié dans tout ce que, je fais et je me suis lancée dans l'hypokhâgne, la khâgne à Paris. Je parlais encore hier avec une amie d'Henri IV, c'est à dire que moi, fille de plombier, je me suis retrouvée à Henri IV à côté de la fille du directeur du Monde de l'époque.

Anne

C'était déjà pour dire que je collais jamais dans le décor en fait, c'est à dire que j'étais déjà presque atypique, toujours dans les univers dans lesquels j'ai baigné, ce qui est encore finalement le cas aujourd'hui. Je crois qu'il y a quelque chose qui me suit. Est-ce que c'est moi qui suis caméléon et qui m'adapte au milieu dans lequel je suis ? Ou finalement ma ma différence innée et initiale fait que je navigue dans des milieux assez atypiques là alors là vous avez 4 h pour répondre j'en sais rien.

Anne

Mais c'est encore le cas aujourd'hui. Je trouve ça assez drôle.

Julie

Oui, c'est ça, mais c'est sans doute cette ouverture en fait, parce que vous avez, même avant de mettre votre étiquette médium sur la porte, j'imagine que vous étiez quand même en contact encore avec déjà.

Anne

Évidemment, évidemment, il a fallu même faire un choix. Très vite, ce sont les associations d'aide au deuil en France qui m'ont appelée. Il y en a beaucoup en France sous la loi 1901 à but non lucratif qui, les week-ends, une fois par, par moi organise des conférences et des médiumnités publiques pour les personnes endeuillées. J'y vais toujours. En janvier, je serai à Poitiers dans une association dans laquelle je vais depuis 10 ans. Et en fait, tous ces gens me demandaient et moi ça permettait aussi de me tester et de savoir si vraiment j'avais quelque chose à apporter à tous ces gens.

Anne

Et à un moment donné, forcément, mon nom circulait les week-ends en tant que médium, la semaine en tant que prof, j'ai compris qu'il allait falloir faire le grand saut. Moi qui suis balance, j'étais un peu à choisir, c'est renoncer. pour la balance. Mais je me suis dit tu ne pourras pas jongler comme ça entre deux univers, tu vas avoir des problèmes. Et j'ai sauté dans le grand vide parce que c'est quand même très violent de choisir, de choisir l'inconfort. J'ai presque envie de dire l'insécurité sociale parce qu'à partir du moment où j'ai vraiment mis le mot médium dans ma vie, j'ai reçu vraiment beaucoup de violence.

Anne

Beaucoup, beaucoup, beaucoup. Encore aujourd'hui. Aujourd'hui, je le vis beaucoup mieux, mais avant, j'étais respectée pour mon érudition, enfin pour plein de choses. Là, quand je dis médium, je suis plutôt parfois conspuée et mise au rang, vraiment, encore aujourd'hui.

Julie

C'est important de le souligner parce qu'effectivement vous êtes passée de l'endroit. C'est un peu vous avez fait le parcours de la fille idéale. Voilà les grandes études, la prof, la maîtresse. Et puis là, du côté.

Anne

La sorcière, on va le dire dans l'inconscient collectif, c'est l'enseignante VS la sorcière. la femme un peu qui fait peur, mystérieuse, à qui on ne va pas trop parler parce qu'elle pourrait deviner des choses de nous et nous jeter des sorts parce qu'en plus on mêle beaucoup l'occultisme avec les sciences occultes. Il y a une espèce de maelstrom d'idées là-dedans et qui perdure un peu moins. Mais malgré tout, il y a encore beaucoup de poncifs à ce sujet.

Julie

Donc il y a encore du chemin à parcourir et voilà exactement et que vous publiez des supers livres parce que ça, ce livre-là, il n'y a pas marqué trop spiritualité. En vrai, pour un prénom, ça peut accompagner justement les gens à cette ouverture d'esprit qu'on espère parce qu'on est tous des individus spirituels. Ça fait partie

de la nature humaine, y compris les grands érudits, y compris. Alors ces prénoms, pourquoi est-ce que vous avez cette passion ?

Julie

Parce que vraiment, vous avez vu, on ne peut pas la cacher là.

Anne

Non, il y a trois. En fait, à travers les différents ouvrages que j'ai écrits, j'ai essayé de répondre à trois grandes questions que me posent mes consultants de façon générale. La première, c'était est ce que mon défunt a un message à me délivrer en tant que médium, qu'est ce que vous avez à dire ? Donc je raconte ce parcours de médium et comment ça se passe. La deuxième question qu'on me pose, c'est est ce que mon défunt ou l'au delà, l'univers, le cosmos m'envoient des signes que je ne saurais voir, ce qui a engendré ce.

Anne

sur la lecture sémiologique et quand les gens ont reçu des signes ou ont peut-être conscience de l'existence des plans subtils, leur troisième question, indubitablement, c'est mais donc on a un sens sur terre, on a une mission qui nous incombe, on n'est pas là juste par hasard à boire des mojitos sur la plage et ça, ça nous déçoit beaucoup de dire qu'on ne va pas faire que ça. Et j'ai voulu expliquer aux gens cette notion d'abord de mission de vie et surtout que, alors qu'on est très souvent perdu dans notre orientation, dans la recherche de sens,

Anne

j'essaye toujours, comme une chercheuse de vérité que je suis depuis toujours, de leur dire mais regardez autour de vous pour comprendre cette mission de vie que vous avez déjà plein d'indices et notamment un que vous écrivez tous les jours, qui vous identifie socialement, de façon transgénérationnelle, voire même spirituelle, c'est votre prénom et votre nom de famille, parce qu'évidemment, sur la Terre, tout est à prendre en compte, il n'y a pas d'option en fait, tout s'analyse, tout se regarde, tout, je pense.

Anne

Et donc j'ai voulu expliquer aux gens que déjà, s'ils se penchaient avec un autre regard sur leur nom et prénom, et bien ils auraient déjà des informations extrêmement précieuses sur ce qu'ils viennent faire sur Terre. Voilà. C'est ça la démarche.

Julie

Et ça marche, vraiment ça coche, ça coche les cases, c'est fantastique, ça ouvre et puis encore une fois, c'est des propositions, vous n'avez pas une dynamique un peu ou scolaire, c'est comme ça qui va enfermer les gens, c'est plutôt une ouverture.

Anne

C'est ça, c'est ça. Une mission de vie, c'est une proposition qu'on va se poser à soi-même avant d'arriver sur Terre. Voilà mon défi, mais comme tout défi, On ne sait pas si on va entériner ce défi ou si on va échouer. Et en fait, on a le libre

arbitre sur terre à tous les moments de notre vie. Qu'est-ce que je vais faire ? Dépasser, renoncer, échouer, persévérer. Et donc une mission de vie, par définition, c'est un plan, c'est un projet. Donc il n'était pas question d'enfermer, les gens dans des injonctions rhétoriciennes terribles où tout le monde allait se sentir enfermé.

Anne

Et surtout un prénom, c'est comme nous, on évolue, ça vibre, on change, on s'assagit ou au contraire, on se rebelle. Et je voulais expliquer que quand même, la dynamique d'un prénom, elle est très forte. Et ce qu'il y a de formidable dans la linguistique et l'étymologie, puisque je suis allée prendre ces bases qui étaient déjà les miennes dans mes études de lettres, c'est que quelle que soit notre culture, notre obédience, d'où nous venons, un, un prénom a toujours une racine commune, je pense. Savez-vous de cinq questions, Julie, quels sont les deux prénoms masculins et féminins les plus donnés dans le monde.

Julie

Alors féminin, j'aurais tendance à dire Marie.

Anne

Oui, c'est vrai.

Julie

D'ailleurs, j'ai appris à grand regret, puisque c'est le prénom que j'ai choisi pour ma fille, que j'aime d'amour, que ce n'est pas forcément un prénom que vous recommandez.

Anne

Je le nomme le prénom Sacerdoce. Et pourquoi je dis ça ? Parce que Maria, Myriem se déclinent évidemment. En plus, c'est formidable parce que Marie est présente dans tous les textes religieux, quelles qu'en soient l'origine et l'obédience. En fait, elle est présente partout et elle se décline comme ça. Et d'après vous, chez les hommes, c'est quoi.

Julie

Je ne sais pas pourquoi je dirais Jean, je ne sais pas pourquoi.

Anne

Dix sur dix, c'est Jean. Juan, Johannes, Jean. Mais oui, Yoave, on est toujours sur ce prénom. Et donc, quelle que soit la forme orthographique, syllabique qu'on choisit, on revient toujours à une seule et même racine commune qui donne le sens. Et donc vous voyez, ça dépasse, un peu comme la Tour de Babel, ça dépasse notre petite région, notre culture, notre patois. Il y a un sens commun parce que, de toute façon les humains sont sur cette terre pour une même chose et donc on peut retrouver la racine cachée de ces mots.

Julie

Exactement, partout sur la planète, la même racine, 23 grandes missions de vie que vous avez.

Anne

Oui, vous avez bien bossé Julie.

Julie

Alors comment vous avez déjà trouvé ces 23 ? Est ce qu'on vous l'a soufflé dans l'oreille ? Est ce que c'est plutôt du côté de l'étymologie où vous avez fait une recherche historique.

Anne

Tous les jours, évidemment, je reçois des consultants dans mon cabinet avec les prénoms et donc à chaque fois, sans que mes consultants ne le sachent, je collectais les prénoms. Je crois que j'en ai collecté au départ 400. Oui, j'ai collecté à titre personnel 400 prénoms et à chaque fois, j'en tirais, étymologie. De toutes ces étymologies, je me suis aperçue qu'il y avait une, comment dire, une injonction thématique à chaque fois et qu'on pouvait classer ces 400 prénoms dans des grandes missions de vie.

Anne

Et en fait, plus j'agrémentais cet index et plus je m'apercevais que voilà, et je me suis arrêtée quand pour moi les grands. En fait, on va même dire qu'il y a 22 missions de vie, plus celle de Marie qui est le prénom sacerdoce, sacerdotal, mais c'est ça en fait, c'est vraiment, 22 grandes missions de vie avec des thématiques différentes. En fait, j'ai fait de façon empirique autant de prénoms et à chaque fois "ah, là ça va dans telle catégorie de missions de vie, là aussi". Et une fois que j'ai eu ce grand panel, je me suis dit je n'ai pas trouvé, là je pense qu'on a fait vraiment le tour des grandes missions qui incombent aux humains sur cette terre.

Julie

Donc un travail expérimental de recherche basé sur le terrain, ça c'est vraiment un travail. 22 comme le nom de l'âme de Tarot.

Anne

Exactement. Et je vous promets que j'allais dire c'est pas fait exprès. Je me suis dit quand même quelle récurrence dans les chiffres. C'est pour ça que je dis 22 + 1 avec Marie parce que Marie c'est un prénom qui est tellement riche et complexe dans les missions qui lui incombent que je voulais la mettre hors catégorie. Mais 22 grandes missions de vie tout de même. Oui tout à fait.

Julie

Incroyable. Donc est-ce que ces missions de vie c'est un peu des familles d'âmes.

Anne

Oui, non, c'est très, très bien dit Julie, c'est à dire qu'on va choisir notre famille, alors pas parce qu'ils vont être sympathiques, pas parce que, mais on va, on va les choisir, on va choisir notre lignée transgénérationnelle parce qu'elle vit, elle expérimente les mêmes thématiques que nous. En fait, voilà, si je choisis en tant que âme, enfant, enfin bref, quel que soit le moment de mon parcours, je choisis

de vivre l'indépendance. Il faut absolument que je sois indépendante dans ma vie, dans mes autres vies passées, j'ai toujours été confrontée, à la soumission, au fait de ne pas pouvoir sortir du lot, etc.

Anne

Quel type de famille vais-je choisir ? Je ne vais donc pas choisir une famille à Woodstock dans les années 70, Peace and Love, où je peux faire tout ce que je veux être indépendant, puisque ça voudrait dire que je ne serais pas venu expérimenter l'indépendance. Je vais, à contrario, choisir peut-être une famille dans des dogmes peut-être sectaires ou religieux très forts et auxquels je ne vais pas adhérer, je vais devoir m'en extraire. Je vais peut-être aussi choisir, dire une orientation sexuelle différente. et affronter le rejet et peut-être le désamour de ma lignée, mais je vais expérimenter l'indépendance pour me faire confiance.

Anne

Et donc en fait, effectivement, on choisit la lignée qui correspond tout à fait à ce qu'on vient vivre sur Terre.

Julie

Et donc on vient vivre des obstacles en fait. Si j'ai bien compris, ce n'est pas la lignée avec.

Anne

Ouais j'adorerais dire, mais je pense que tout le monde sera d'accord. On vient pas seulement prendre des petites couronnes de roses avec des petits manteaux en ce que vous voulez là. Non non, on vient, on vient se connaître soi-même, c'est ce qui est écrit à la porte du temple de Delphes Connais toi même et je suis désolée de le dire, on se comprend et on se connaît mieux dans les échecs que dans les succès, c'est il y a pas malheureusement c'est comme ça. Et moi les gens que je rencontre dans les deuils, dans les obstacles, dans les épreuves. en fait, au-delà du deuil qu'ils vivent, apprennent énormément sur eux-mêmes ou sur leur lignée ou sur leur rapport avec l'être disparu.

Anne

Ce sont des grands enseignements et ils en sont conscients. En fait, ils en sont conscients.

Julie

Avec le temps quoi. C'est sûr que quand la plaie est béante, c'est un peu un peu plus compliqué.

Anne

Mais on est dans l'émotion, on est dans le recueillement. Mais après, quand on prend un peu de distance, on est dans la résilience. Et donc qui dit résilience dit apprentissage de soi.

Julie

C'est ça, et c'est un peu le but quand même de cette vie. Alors le prénom, l'œuf ou la poule, est ce qu'on peut en parler ? Vous en parlez évidemment dans votre

livre, vous expliquez tout, mais là, les gens peuvent se poser la question. Est ce que parce qu'en Afrique par exemple, les gens disent que voilà, c'est les mamans qui entendent une petite musique, que l'enfant écrit son prénom via cette petite musique. Nous, on est très en France, beaucoup plus académique. Quelle est votre lecture sur ça.

Anne

En Laponie, dans certaines cultures, les mamans attendent de rêver du prénom de leur enfant. Elles attendent qu'on leur souffle, que les dieux, puisque ce sont très souvent des sociétés polythéistes, attendent qu'on vienne leur souffler le prénom de l'enfant, qu'on se l'entende une bonne fois pour toutes, que ce soit la sage-femme qui ait choisi le prénom, le grand-père un peu en état d'ébriété quand il arrive à la mairie, ou bien vous avez regardé une super série, vous avez adoré Brenda et Brendon, ou bien une chanteuse, en fait, tout ça, c'est, juste le moyen qu'utilise votre âme et l'univers pour finalement vous rappeler au souvenir du prénom choisi par cet enfant.

Anne

Donc en fait, tout se joue avant notre incarnation. Pourquoi ? Parce que le petit sait exactement ce qu'il va devoir vivre, il choisit ses parents, il choisit ses épreuves et donc il choisit le prénom qui correspondra à tout ça et nous, en tant que parents, on a l'impression qu'on est les grands pilotes, mais c'est vrai, universels de la vie de notre enfant, qu'on va tout contrôler, qu'on a créé comme, vous savez, les sorts de la glaire, et c'est nous, c'est notre création. Alors oui, c'est notre création biologique, mais on va juste, ce qui est déjà pas mal, les accompagner à grandir, à s'émanciper ou à être consolés.

Anne

Mais tout est écrit avant. Je dis juste que notre psyché, notre âme se sert des archétypes ou de l'inconscient collectif pour venir chercher le prénom qui correspond à la mission de vie. Et là où les gens sont bluffés, c'est que la plupart du temps, quand ils lisent mon livre, ils me disent : "Mais oui, c'est exactement ça !" Or, j'ignorais à titre personnel totalement, l'étymologie de ce prénom. On voit bien qu'il y a quelque chose qui se joue sans nous, sur notre intellect, sur notre mental ou notre culture aussi. Et c'est ça qui est bluffant à chaque fois, c'est que qu'on ait conscience ou pas du prénom qu'on choisit, il y a quelque chose qui s'est joué avant nous.

Julie

Qui s'est joué avant nous et qui s'est joué en dehors de nous. Et c'est assez intéressant parce que ça permet aussi du coup de déculpabiliser les parents puisque quand même le grand sujet c'est : est-ce que j'ai choisi le bon prénom.

Anne

Exactement. En fait non, on a choisi le bon enfant avec le bon prénom et les bonnes épreuves. Notre travail de parents sera de faire de notre mieux. C'est déjà pas mal de faire de son mieux quand on est quand on est parent et d'entendre un peu enfin déjà à travers un prénom, de se préparer aussi aux

grandes épreuves que les enfants vont vivre ou à leurs tempéraments ou à leurs envies. Je donne plusieurs exemples dans mon livre à ce sujet, mais comme une maman qui me dit mais je comprends pas mon fils il fait que des bêtises, il est-il s'est battu en classe, des fois il parle trop fort, il rit trop fort, il joue trop fort et je lui dis oui mais comment s'appelle t il Maxime Maxime ?

Anne

Ouais Maxime c'est un superlatif. Je dis à quel moment vous vouliez qu'il soit calme, petit et discret alors que déjà il porte le prénom d'un superlatif ? Bah il fait tout trop. Voilà à vous peut-être de l'aider dans ce Maximus à être plus tempéré. C'est peut-être votre mission de parent. Et quand on leur dit ça ils se disent Ah bah oui évidemment là je l'avais pas vu sous cet angle là. Je suis en train d'aller peut-être contre la nature de mon enfant et peut-être que mon rôle de parent ça sera de l'aider à être plus pondéré dans ses choix.

Julie

C'est ça, c'est un très bon exemple alors. Par rapport au prénom choisi. Alors tout est écrit déjà, et voilà. Mais il y a des gens qui choisissent un prénom de défunt, d'un d'un parent qu'ils ont aimé, et cetera. Ouais.

Anne

Oui, 80 % parce que même s'ils ne le choisissent pas de prime abord en premier prénom, en Afrique, les garçons portent très souvent le prénom du dernier homme défunt de la famille. C'est presque une tradition ancestrale où hop là, le dernier défunt, j'allais dire, dépose son avenir, sont sur les épaules de ce petit garçon qui arrive au monde. Donc c'est quand même très très lourd, ça c'est pas facile. Et qu'est ce qu'on fait nous en Europe ? on en garde un original, original égal qui n'existe pas, mais qu'est-ce qu'on fait ?

Anne

On fait un collier de perles avec deux, trois, quatre, cinquièmes prénoms où on met la tante, la grand-mère, la sœur défunte et très souvent, c'est presque pour rappeler, j'ai envie de dire de façon inconsciente, n'oublie pas à quelle lignée tu appartiens, n'oublie pas ces femmes qui, à un moment donné, se sont arrêtées dans leur existence et qui, d'une certaine façon, te délèguent gentiment, toi qui a quelques jours dans ton berceau, une formidable problématique à dépasser ou pas. Voilà, je mets bien le "ou pas".

Julie

Ou pas, c'est ça, parce qu'en fait ça n'est pas que des cadeaux, genre rappelle-toi d'où tu viens, ça peut être aussi des challenges à relever parce que.

Anne

Absolument. Toutes les femmes de la lignée ont subi le rejet, ont subi la spoliation, ont subi des agressions. Le fait de te remettre ce marqueur transgénérationnel te rappelle que toi aussi peut-être tu y seras confrontée et nous te demandons peut-être d'aller dépasser ou dépasser cette, épreuves là où nous on n'a pas su le faire, ou en tout cas que tu comprennes aussi pourquoi tu vis parfois ces schémas récurrents de souffrance. Ça donne un indice très fort.

Julie

Donc du coup, peut-être le conseil ce serait de ne pas trop mettre plein de prénoms derrière un panneau. .

Anne

Julie, tout est écrit dans tous les cas, et en plus c'est une culture qui a encore beaucoup de poids. Non, je dirais surtout ce que l'on ne fait pas assez, parce que moi je fais beaucoup d'ateliers depuis des années autour des prénoms, c'est d'aller faire un peu la, les reporters de sa famille, de comprendre au décès d'aller à la recherche des non-dits, des secrets de famille, des drames dont on ne parle pas toujours, parce que ça met quand même en exergue parfois des choses qu'on vit soi-même et on ne comprend pas pourquoi elle nous tombe dessus, pourquoi on y est à son tour exposé.

Anne

Alors évidemment, ce n'est pas des choses qu'on raconte au dîner du dimanche soir avec les petits pois. On n'est pas toujours populaire quand on cherche les secrets de famille, on est d'accord, on est même parfois violemment blâmé avec, cette phrase, vous savez qu'on ressort à chaque fois, mais pourquoi t'es allé ressortir tout ça ? Il y a un peu un côté culpabilisant de le faire, mais tellement éclairant sur la lignée aussi, tellement éclairant. Et c'est pour ça que j'invite les gens à comprendre même le "mais pourquoi on parle de ça ? Pourquoi mon prénom raconte l'histoire d'une illégitimité ou d'une femme qui doit être belle à tout prix ?

Anne

Pourquoi ? Qu'est-ce qui s'est passé avec les ancêtres pour qu'on lui demande, elle, d'être celle qui sera choisie ?" Enfin, ça raconte beaucoup de choses et avoir quelques pistes d'hérédité, c'est pas mal. Parfois, on n'a pas toujours, si on a été adopté et encore aujourd'hui, on arrive parfois à avoir quelques informations sur ses premières années de vie peut-être.

Julie

C'est ça, oui, oui, c'est vrai. Et alors justement, la question, parfois, il y a certaines personnes qui changent de prénom ou qui n'aiment pas leur prénom et qui prennent un diminutif. On a aussi le cas de personnes qui choisissent de changer de genre et donc du coup de changer de prénom. Vous portez quel regard par rapport à ça.

Anne

Je leur dis qu'ils se mettent une mission de plus, sur les épaules, ni plus ni moins. C'est-à-dire qu'on a l'impression qu'encore une fois dans l'univers, rien ne s'efface. On ne prend pas une gomme pour dire ce prénom initial avec lequel je suis arrivée. En fait, ce n'est pas le prénom qu'ils n'aiment pas. C'est peut-être la difficulté de la mission qui leur incombe et à laquelle ils ne peuvent pas faire face ou ne veulent plus faire face et personne ne porte de jugement là-dessus. Mais du coup, je change. Et des fois, ce qui est très drôle, ça ne va faire rire que moi, c'est de voir qu'entre deux prénoms qu'on choisit, c'est la même signification.

Anne

Je parle dans mon livre de Johnny Hallyday, qui est quand même une icône respectée et adulée. Son nom, donc il s'appelle Jean Philippe Smet au début, son nom de scène, c'est Johnny. Je suis désolée, Jean et Johnny, c'est pareil en fait. Il a pris un pseudo, un nom de scène, mais ça veut dire exactement la même chose. Donc en fait, il a juste transformé quelque chose, peut-être pour le rendre plus musical ou autre, mais sa mission reste la même.

Julie

Il a américanisé son genre et alors le Philippe, il avait justement les prénoms composés comme ça.

Anne

On étudie tout en fait Julie, il faut tout prendre, comme Sherlock Holmes, une scène de crime, on ne jette rien, on garde tout. Tout peut parler à un moment donné de sa vie. C'est-à-dire qu'à un moment donné de sa vie, on peut prendre la première, mission de la première partie de vie et puis hop, évoluer et s'atteler au deuxième prénom qui est le nôtre. C'est à dire qu'à différents moments de notre existence, il y a un prénom qui va plus nous appeler, nous parler qu'un autre. Lui, il a gommé Philippe qui veut dire quand même celui qui doit rester les pieds sur terre, c'est le chevalier, c'est celui qui a les pieds ancrés dans le sol, qui part au front.

Anne

Je vous rappelle quand même, l'histoire des people ne m'intéresse que parce qu'il y a une histoire dans l'histoire, c'est à dire l'histoire publique et l'histoire, une histoire intimiste. Son père est venu vendre des images, enfin quand il était au service militaire, Johnny, en fait l'histoire de Johnny parce que Jean veut dire le porteur du péché, de la miséricorde. Son père ne voulait pas de lui jusqu'au bout, avant d'avoir son nom de famille, il avait le nom de famille de sa mère.

Anne

Et donc il enlève Philippe quand il n'a plus les pieds sur terre, c'est à dire quand il devient Johnny, le personnage de scène qui va briller, qui est dans la démesure, qui dépense sans compter, en Harley, en tout ce que vous voulez et surtout qui n'a plus d'ancrage avec son père. À un moment donné, Johnny, il a tout fait pour que son père l'aime. Il était à la rue, son père, il lui a payé un appartement, les plus beaux vêtements, lui a donné de l'argent, il l'a invité et ce père a saccagé l'appartement, brûlé les habits. Il a, Maudit de lui dans les colonnes des journaux.

Anne

Ça a été un rejet terrible et je pense que Philippe a sauté à ce moment-là. En fait, quand dans son nom de scène, il s'est dit, finalement, je vais être que le personnage de lumière en fait, ce qui lui a coûté un peu cher.

Julie

Ouais, hyper intéressant. On comprend mieux du coup son parcours et tout ça s'explique à la lueur de son nom.

Anne

Et on est d'accord que si j'avais expliqué ça de son vivant à Johnny, il m'aurait dit qu'est-ce qu'elle raconte, mon manager m'a dit de prendre un nom de scène, je l'ai écouté. Vous voyez, en fait, dans les faits concrets, on pourrait penser à un hasard entre la signification, mais en fait pas du tout, pas du tout. Et même quand on change de genre, tous les prénoms ont un sens littéral, que ça soit féminin ou masculin en fait, donc l'histoire de genre ne changera, rien. Nous ne sommes que des humains, des âmes en quête de missions à dépasser. Donc peut-être qu'on prend une nouvelle mission, peut-être qu'on la transforme juste.

Anne

C'est pour ça que c'est toujours intéressant de chercher.

Julie

C'est toujours intéressant de se chercher. Alors, vous qui êtes baigné dans la littérature, est-ce que les noms des personnages Emma Bovary, voilà, est-ce que voilà, les auteurs aussi ont Roméo et Juliette, est-ce qu'ils ont choisi les prénoms de leurs héros pour porter.

Anne

Ben je, ne sais pas, mais en tout cas parce que ça c'est pour moi, c'est flagrant dans puisque vous parliez de Roméo et Juliette et de Shakespeare, là ce qui est intéressant dans ce cas de figure, c'est les Montaigu et les Capulet. Ça c'est leur nom de famille, c'est les deux grands clans. En fait, on peut voir l'histoire de Roméo et Juliette comme une histoire d'amour impossible et tragique, ce qui est le cas évidemment dans la tragédie shakespearienne, mais surtout c'est les Montaigu, donc ceux qui habitent dans les montagnes, et les Capulet, ceux qui habitent en ville.

Anne

Donc en fait c'est l'histoire de deux clans, c'est une territorialité qui s'affrontent, c'est un combat de clans. de transgénérationnel et je ne peux pas penser un seul instant que William Shakespeare n'est pas évidemment sciemment choisi ces 2 patronymes. C'est évident si on lit Roméo et Juliette différemment, ces 2 clans adverses qui se battent pour des territoires et qui ne s'entendront jamais. Et ça, je trouve que c'est hyper intéressant de le voir sous cet angle, sous cet angle là en fait.

Anne

Donc ouais, je pense que c'est ça.

Julie

Bien sûr. Donc du coup, et vous en parlez dans votre livre aussi, les patronymes, enfin, les noms de famille sont aussi porteurs de sens et il y a donc des grandes, des grandes lignées. Alors on a les missions que notre prénom nous fait tomber dessus. Et puis on arrive dans une lignée où il y a déjà des grandes missions de famille, c'est ça? .

Anne

Oui, et des grandes histoires, parce que le nom de famille permet de savoir quelle histoire nos ancêtres ont déjà vécu, quel métier ils exerçaient, qu'est-ce qu'on a dit d'eux aussi ? Est-ce que vous savez ce qu'était ? à l'époque, parce que du coup, imaginons Monsieur Malandrin, est-ce que vous savez ce qu'était un Malandrin, Julie, à l'époque.

Julie

Oh, un Malandrin, ça doit être un homme à la rue, non.

Anne

Non.

Julie

Pas du tout.

Anne

Non, c'est un voleur. Quand on disait tu es un Malandrin, on disait tu es un voleur. Vous appelez Monsieur Malandrin aujourd'hui et vous décidez, imaginons, d'être banquier ou d'être avocat, vous êtes déjà en train d'essayer, j'ai presque envie de dire de réparer quelque chose. Parce que des noms de famille en France, mais dans beaucoup de pays, étaient choisis en fonction du travail d'un ancêtre, d'une valeur morale, d'une habitation. Et je trouve que c'est déjà intéressant de voir ce qu'inconsciemment est-ce qu'on va.

Anne

être fidèle à notre lignée et continuer le travail ou on va se poser à l'inverse totalement contre et dire non, non, moi je vais être celui qui soigne, celui qui répare un petit peu les dommages, ceux ou celles qui portent des fausses particules. Parce qu'en France, on a quand même une histoire passionnante sur les noms, les particules nobiliaires. Est-ce que c'est vrai ? Pas vrai ? Certaines ont été achetées, d'autres ont été volées, d'autres créées de toutes pièces. Ça donne déjà et j'ai des gens qui me disent :

Anne

Je ne comprends pas, moi je ne suis jamais légitime dans rien, je n'arrive pas à acheter une maison, je n'arrive pas à mettre mon nom quelque part, je n'arrive pas à m'imposer. Et en fait, quand je vois le nom de famille, je leur dis gentiment, je leur dis : mais en fait là, vos ancêtres à la Bastille, ils ont comme découpé des têtes et piqué des particules, donc en fait vous portez un nom qui n'est déjà pas le vôtre. Ça vient déjà raconter un problème de légitimité en l'occurrence. Et ça c'est passionnant, il y a beaucoup de nobles qui se sont arrogés du droit d'être, nobles juste parce qu'ils habitaient un petit fief en France et donc ils s'appelaient, je ne sais pas, comme si moi je m'appelais Anne de Dieppe, mais que j'avais décidé que le 2 Dieppe, c'était ma particule nobilaire.

Anne

Et en fait non, ils acquiéraient juste un petit château, un manoir ou une belle propriété et le 2 se transformait en particule, ce qui était complètement faux.

Déjà, quand vous partez avec, j'ai envie de dire, un égrégore, une vibration comme ça, ça vient quand même déjà raconter quelque chose de votre lignée, de vous et peut-être des difficultés auxquelles vous serez.

Julie

Oui, c'est énorme. Et d'ailleurs, j'ai appris dans votre livre que la France a cette particularité d'avoir énormément de variétés de noms de famille. Dans d'autres pays, ce n'est pas du tout comme ça.

Anne

En Asie, s'il y a une dizaine de noms de famille à tout casser, c'est énorme, alors qu'au vu de la population, on est quand même beaucoup moins nombreux. Mais en France, on a gardé cette particularité, d'abord parce que c'était un peuple avant tout d'agriculteurs, un peu goguenards et caustiques. La France, elle a gardé, On a gardé ce ton très caustique, très ironique et donc on était très créatifs sur les noms de famille et ça c'est resté beaucoup quand même. D'abord parce qu'on a des régions fortes aussi, donc on a voulu garder régionalement parlant toutes ces différences et ça se lègue encore aujourd'hui.

Julie

Ça se cascade comme ça. Alors en France et puis partout ailleurs, moi j'aime beaucoup quand vous parlez de l'anecdote de Céline Dion, alors on parlait des stars avec Johnny tout à l'heure.

Anne

C'est fascinant, mais j'essaye de dire aux gens, vous savez, quand les gens me disent et je profite de cette tribune qui m'est donnée, ce n'est pas un dictionnaire des prénoms. Je donne aux gens, comme une prof le ferait, toute la méthodologie pour les chercher soi-même. Aujourd'hui, on a mis l'outil, les ChatGPT, les Google, les Safaris, les tout ce que vous voulez. Avant, il fallait aller à la bibliothèque et je sais à quel point c'est pénible quand on est allergique aux acariens et j'étais là avec mon petit mouchoir à chercher dans les. Là, on n'a pas besoin de tourner des pages.

Anne

Chercher l'origine de son nom de famille, c'est hyper facile, chercher l'étymologie de son prénom aussi en fait. Et donc j'essaie d'expliquer que si on cherche bien, comme je l'ai fait avec Céline Dion en fait, je me suis dit tiens, que veut dire Céline ? D'où vient le nom de famille Dion ? Bon, il se trouve en plus que j'ai fait une tournée au Québec en septembre et que ça m'a d'autant plus donné envie de comprendre ce nom de famille qui est donc exporté, c'est une famille de colons, il faut quand, bien le dire, colons français et c'est passionnant.

Anne

C'est passionnant de voir que Céline elle-même n'a pas tout, ne s'est pas fait connaître sur sa propre terre puisque Céline Dion, Dion vient de Guyon qui était dans le Perche, une famille de maçons Perche et à l'époque, on essayait de peupler le Canada. Enfin, on essayait de faire venir les colons riches et de leur promettre monts et merveilles. Sauf qu'ils arrivaient sur des terres arides avec

des hivers catastrophiques quand on n'est pas habitué en France. et ils se sont répandus là-bas avec beaucoup de difficultés.

Anne

Mais c'est tout de même l'histoire d'une famille qui voyage, qui s'exporte. Or, et c'est ce que je raconte, Céline Dion, elle, elle a d'abord eu du succès avec l'Eurovision, pas du tout pour le Canada pour le coup, mais pour la Suisse. Et je trouve que c'est avec cette chanson, j'aime bien le raconter, "ne partez pas sans moi". À quel moment dans la synchronie, on peut faire exprès, on est d'accord, elle crie "ne partez pas sans moi", alors toute sa famille raconte l'histoire justement de migration. C'est fou, je trouve. C'est écrit pour qu'elle gagne surtout.

Julie

Incroyable. Et son prénom, du coup, Céline.

Anne

Céline a deux significations complètement antinomiques selon qu'on se penche sur le latin, soit Cellare, Cellere qui vient du ciel, celle qui doit briller, ça veut tout dire, et à la fois Cellare en latin avec un A au milieu, ça veut dire celle qui doit se cacher. Et alors ? C'est toute l'histoire de Céline, c'est la 14^e d'une famille donc plus que nombreuse qui était pas attendue, c'est. comme on dit, le heureux accident. Donc elle doit faire sa place. Qu'est-ce qu'elle va faire ? Est-ce qu'elle va rester cachée ou au contraire briller avec les étoiles ?

Anne

C'est ce qu'elle a choisi de faire Céline. Mais avant ça, c'est un peu, pardon, le vilain petit canard, Céline Dion. Elle va rencontrer René Angélil qui va, pardon pour le mot, la façonner entièrement et oui, lui créer un personnage et je trouve que c'est exactement à l'image de son nom et même aujourd'hui, au sommet de sa, Elle parle aussi des maladies qui l'invalident, qui la mettent dans l'obscurité. Et je trouve que c'est un prénom qui est encore ambivalent entre l'obscurité et la lumière.

Anne

Et c'est ce qu'elle continue de faire aujourd'hui, consciemment et inconsciemment. Je ne sais pas, je ne vais pas poser la question, mais j'aime bien prendre ces histoires là parce que comme ce sont des histoires publiques, on peut vraiment, on se dit bah oui, mais là, c'est trop facile, chacun a une vie différente. Mais non, regardez, même ceux qui ont une vie, Extra plus loin ordinaire vont répondre tacitement à finalement la mission qui est soufflée avec leur prénom.

Julie

D'où l'intérêt de bien les connaître. Et effectivement, l'aspect ombre et lumière aussi, c'est assez intéressant parce que d'abord ça, permet de montrer l'amplitude quand même du chemin à parcourir. Et puis voir effectivement de quel côté on se situe. Parce que certaines personnes peuvent se dire Ah Ben en

fait je suis, à côté complètement. Justement, c'est un obstacle, encore une fois, à montrer.

Anne

Oui, ce livre avait vraiment pour vertu de dire aux lecteurs : on fait ce qu'on peut, en fait. Ne soyez pas aussi dur envers vous-même, on fait ce qu'on peut. Des générations avant vous n'y sont peut-être pas parvenues. Les missions sont grandes et ambitieuses selon qu'on les choisisse et la difficulté qu'elles ont et soyons plutôt heureux, Souvent, quand une maman a un enfant et qu'on fait une consultation toutes les deux, elles me disent mais en fait, voilà ça, ce que j'ai compris dans cette vie là, je ne le léguerais pas à ma fille.

Anne

Au moins ça, de toute ma lignée, c'est fini, c'est avec moi, ça se termine et au moins elle aura peut être évidemment des difficultés. Elle va peut être reproduire quelques schémas familiaux, mais moi, cette thématique là, j'ai pu l'élaguer et c'est fait. C'est déjà énorme, non ? C'est énorme. On ne peut pas arriver avec une copie à 10 sur 10 et dire à ses enfants "Vas-y, la route est géniale, c'est Hollywood Boulevard". Ben non. Et puis même sur Hollywood Boulevard, il y a beaucoup de misère, non? .

Julie

C'est ça. C'est aussi important à souligner, c'est qu'il n'y a peut-être pas d'arrivée avec le drapeau en disant "ça y est, tu as tout gagné". C'est des dossiers, il y a plusieurs cailloux dans le sac à dos, on se balade avec et plus on en vire, plus on est content, mais c'est difficile de, de tout virer. Alors on va partir de Sophie, c'est aussi un exemple que vous partagez sur les réseaux, mais j'aime beaucoup parce que ma petite sœur s'appelle Sophie.

Anne

Et donc évidemment, ça parle à tout le monde et surtout c'est pour Sophie. Sophie, c'est le meilleur contre-exemple. Enfin, Sophie, c'est le prénom qui est le meilleur pour montrer les erreurs que les gens font quand ils lisent une étymologie. On leur en veut pas, tout le monde s'improvise pas étymologiste, mais si on comprend comment lire une étymologie, ensuite comme des grands, on peut faire toute la, entière, ce que vous avez dû faire Julie, pour le coup. Mais oui, après on part en quête soi-même et souvent c'est ça. On pense que notre prénom nous qualifie, nous fiche dans le marbre pour toujours et que c'est un qualificatif comme la chaise, le peuplier, le soleil, la lune.

Anne

Pas du tout. On ne sera pas les mêmes à 4 ans, à 14, à 40, à 84 et c'est ce que je voulais, c'est ce que je voulais dire. Et donc Sophie, évidemment, quand je les ai dans mon bureau, elles sont super fières de me dire Sophie, Sophie veut dire, de Sophia, évidemment, la sagesse. Donc évidemment, je leur laisse un petit temps de redescende avant de leur dire les choses et je leur dis pas du tout, c'est pas ça en fait. Non, non, non, c'est une mission de vie, c'est ce vers quoi on

tend, c'est pas on arrive, jackpot, c'est fait, c'est bon, c'est it's down et je suis tranquille.

Anne

Je dis non, c'est celle qui tentera un jour d'être sage. Donc à l'inverse, le problème des Sophies, c'est d'acquérir la sagesse. Ça veut dire que ce sont des petites filles très souvent. Alors quand je dis rebelles, parce que veut dire le mot sagesse ? Tout dépend des courants, des obédiences, on est d'accord, la sagesse chrétienne, c'est le pardon, c'est le pilier de la religion catholique. Par exemple, la sagesse, c'est chez les bouddhistes, c'est l'éveil, c'est différent, c'est l'acceptation de la souffrance comme élément d'apprentissage sur soi et de ne pas être traversé par les turpitudes émotionnelles.

Anne

Oui, c'est pas du tout la même chose. chez un hindouiste, qu'un chrétien, qu'un judaïque, voilà et c'est et donc acquérir la sagesse veut dire, qui tentera un jour d'avoir la sagesse au fond d'elle-même, être en paix en fait avec elle-même. Et donc les Sophie, comme évidemment ce célèbre livre que j'ai lu, relu, plié, corné dans mon enfance, "Les malheurs de Sophie de la Comtesse de Ségur", ben qu'est-ce qu'elle fait avant d'acquérir la sagesse ? Plein de bêtises, que des conneries Sophie. Elle se coupe les cils, elle mange trop.

Anne

En fait, c'est les 7 péchés capitaux, puisque la Comtesse de Ségur, c'est très orthodoxe, c'est russe, donc elle commet les 7 péchés capitaux. tous pour ensuite atteindre l'état de sagesse, donc de pardon. Je ne sais pas si vous vous rappelez, chaque fois dans le livre, il y a sa maman et le petit Paul, il prend cher le cousin Paul dans Sophie, "Oh je te pardonne de m'avoir fait tout ça" et Sophie demande pardon, "Oh je suis désolée de t'avoir coupé les sourcils, les cheveux" enfin je sais plus ce qu'elle lui fait, elle ne fait que des misères à son cousin. Et c'est ça en fait, c'est passer par des phases de rébellion et de bêtises, de bêtises entre guillemets, pour pouvoir apprendre sur soi.

Anne

Ce qui fait que Sophie, souvent, elle n'est pas dans le mouvement, envie qu'on lui impose des trucs, elle veut expérimenter par elle-même. Vous acquiescez pour votre sœur Julie.

Julie

? Oh oui, tout à fait, je comprends beaucoup mieux et je pense que ça parle, ça parle vraiment.

Anne

Bien sûr, Olivier, c'est les deux prénoms pour moi les plus emblématiques du contresens qu'on fait. Olivier, c'est pas la branche d'Olivier, il est en paix, il arrive, il réconcilie tout le monde. C'est celui qui devra peut-être un jour trouver la paix au fond de lui-même. Ça veut donc dire par extension qu'ils sont tourmentés, qu'ils sont peut-être justement, en guerre, en colère contre une famille, contre eux, contre leur destinée, leur mission de vie, et cetera. Donc demandez pas à

Olivier de venir médiatiser une dispute. Lui, il va prendre parti, il va peut-être crier même plus fort que les autres pour se faire entendre.

Anne

Et c'est ça qui est intéressant, c'est ce vers quoi nous tendons, c'est pas ce que nous sommes.

Julie

Exactement. Donc ça dit tout en fait, du chemin à parcourir et de l'effort aussi à fournir. Et effectivement, on n'est pas dans un monde où on voit la vie comme un parcours et des efforts à fournir, mais plutôt comme des cadeaux.

Anne

Ben voilà, je où ça nous décrit, ça y est on, est comme la déesse grecque. Voilà je j'expliquais aussi à une de mes consultantes aujourd'hui qui s'appelle Diane, j'avais Diane, elle m'explique qu'elle trouve pas un mec dans sa vie, c'est enfin voilà et je lui dis mais je lui dis mais excusez-moi Diane noire. un tout petit point mythologique. Diane, c'était la déesse de la chasse. Dans les fourrés, à l'orée des bois, elle tirait à l'arc sur les hommes qu'elle considérait comme des ennemis et des prédateurs. Je lui dis, ça partait un petit peu mal pour voir la gente masculine comme quelque chose de positif pour la femme.

Anne

Et je dis justement, votre travail, c'est celle qui tendra justement un jour à chasser peut-être les prérequis, à chasser les idées reçues et à essayer d'instaurer une paix avec, l'élément masculin en fait. Donc c'est tout l'inverse. De ne pas se comporter comme Diane chasseresse ou les amazones aussi qui se coupaient la poitrine pour pouvoir mieux tirer à l'arc contre leurs ennemis. Donc c'est de ne pas voir l'homme comme un prédateur. Pas facile.

Julie

C'est surtout que, alors moi quand je vous entends parler de ça, j'ai une question, je ne sais pas si vous avez la réponse, mais moi c'est une question qui me taraude souvent. Quid entre la mythologie et la réalité en fait ? Ces amazones qui se sont coupé le sein, est-ce que c'est un mythe qui raconte une histoire et qui donne à comprendre mais qui ne parle pas de vraie femme incarnée qui vont se mutiler ? Est-ce que vous avez une réponse à ça.

Anne

Bien sûr. En fait la mythologie c'est comme les contes et légendes, jadis, il n'y avait pas de papier, on écrivait beaucoup moins qu'avant. En tout cas, c'était réservé à une certaine élite, l'écriture. Il fallait avoir accès à l'éducation, ce qui n'était pas le cas dans les peuples ouvriers ou agriculteurs. Et donc l'art oratoire, c'était l'art de la passation. Et donc on ne racontait pas des contes et des légendes aux petits. Au départ, on racontait les contes et légendes aux adultes. Et toutes ces histoires mythologiques ou légendaires avaient vertu de mettre en scène.

Anne

soit des figures imaginatives, soit des héros de guerre vivants pour pouvoir parler, témoigner de la vie des humains. Donc en fait, quand on parle des Sabines, oui, peut être qu'une femme s'est coupée la poitrine pour et on en a fait les Amazones, mais en fait, c'est l'art de la transmission, les troubadours, les ménestrels, les conteurs. À l'époque, c'était un job être conteur et c'est dommage que ça, s'il y en a encore un peu quand même quelques-uns, mais c'est ça en fait.

Anne

ça regroupe tous les archétypes de l'humanité et regardez, ils ont bien fait leur boulot. On en parle aujourd'hui encore et aujourd'hui encore, on choisit Diane et la plupart des temps, 85 % des gens n'ont même pas lu les contes et mythologies grecques ou romaines ou tout ce que vous voulez. Des fois, je leur apprends les choses et ils me disent ah oui, ah bon, c'est vrai. Donc vous voyez à quel point c'est rentré, dans l'inconscient collectif, cette transmission oratoire et qui perdure encore aujourd'hui.

Anne

C'est comme si on voulait dire à nos descendants regarde, je te donne, tout est déjà écrit, l'être humain l'a vécu avant toi. On te transmet ça pour que tu sois alerte sur les choses que tu vas vivre.

Julie

Comme une vibration, une sorte de parcours. C'est hyper intéressant. Et alors ? Diane, c'est un prénom un peu intemporel comme Marie, il y a quand même des grandes modes et parfois il y a des prénoms qui reviennent, et cetera. Est-ce que ça nous parle aussi de l'inconscient collectif et de besoins qui correspondent ? Ben voilà, on va faire venir. Ben je sais pas, moi je vois plein de Marie en ce moment, peut-être que le sac d'os a quelque chose à voir dans l'affaire.

Anne

On se pose tous et on vit toutes. Enfin, qu'on ait été au Moyen-Âge, à la renaissance ou aujourd'hui dans notre siècle, l'être humain vit toujours les mêmes thématiques. En fait, on pense qu'on vit des choses différentes, non, on les vit avec des moyens différents, avec des mouvances différentes. Mais les grandes thématiques et les épreuves humaines restent et demeurent toujours les mêmes. C'est bien pour ça que des ouvrages de sous Platon ou plus vieux encore, nous parlent encore aujourd'hui que les.

Anne

bibliques, aussi apocryphe soit-il, nous parlent encore parce qu'ils viennent parler de la vie d'un humain, qu'elle ait eu lieu à Jérusalem sous Jésus de Nazareth ou aujourd'hui, les êtres humains vivent encore la même chose. Mais ce qui est intéressant dans les prénoms, c'est que soit on les reprend, on les exhume des époques passées pour dire on va revivre la même chose, soit on les travestit un peu. Je prends le fameux prénom qui pour moi est l'illustration parfaite de ce qu'on dit, c'est Kévin. Là, il y a eu une mode des Kévin pendant 5 à 10 ans,

Anne

aujourd'hui, Kevin a pris cher d'ailleurs, parce que ça a été très vite moqué, enfin ils ont pris cher les Kevin, mais si on se penche sur l'origine du prénom Kevin, c'est un extrêmement vieux prénom, gaélique, qui vient de Kemden, C-O-E-M-D-E-N, et qui voulait déjà dire à l'époque "celui qui devra être beau". On est dans une époque où, ben oui, les réseaux sociaux, le digital, l'apparence, la starification et donc c'est fou comme on a, en termes de linguistique, le prénom a évolué, mais la racine est la même.

Anne

Les camdems de l'époque, alors quand on était chez les Celtes, parce que c'est ça gaélique, c'était un beau chevalier, je ne sais pas, j'imagine sur son fidèle destrier qui remporte la victoire et qui est beau. Aujourd'hui, c'est Kevin qui doit être sur les réseaux sociaux. qui doit faire les Marseillais, pardon, et qui doit avoir 10 millions d'abonnés. Mais la demande est la même de sa maman. Sois le plus beau, illustre toi en fait, illustre toi. Mais tous ces prénoms là, soit on les reprend dans leur forme très ancienne, soit on les modernise, veulent encore et toujours dire la même chose en fait.

Julie

J'adore, c'est hyper intéressant. J'ai une question aussi par rapport au défunt. J'ai cru comprendre que quand on se décorpore et que voilà, l'âme quitte le corps, la personnalité un peu aussi s'en va et que les personnes de l'autre côté peut-être ne sont plus aussi connectées à leur prénom qu'il ne l'était de leur vivant. Est-ce que c'est quelque chose que vous confirmez ou au contraire, le prénom reste toujours.

Anne

Déjà, il y a la personnalité reste. C'est à dire que non, on ne change pas notre personnalité. Et d'ailleurs, je le dis toujours en préambule d'une médiumnité publique, c'est toujours en préambule. Ceux qui n'aimaient pas s'exprimer en public, c'est toujours la même chose. Ceux qui ne savaient pas dire je t'aime, c'est toujours, vous savez, les frères un peu bourrus là, qui disent jamais je t'aime, etc. Ceux qui étaient très bavards, ceux qui étaient séducteurs, le reste, la seule chose, la chose importante qui change, c'est qu'ils sont libérés de leur ego et donc ils ont une pleine conscience de qui ils ont été,

Anne

qu'ils ont fait, pourquoi ils ont interagi, quels ont été leurs choix, bons ou mauvais. Donc en fait, ils ont une pleine, ils ont une omniscience qu'ils n'avaient pas de leur vivant. Mais ce qui est formidable, c'est que par contre, l'âme garde son empreinte humoristique ou au contraire très sévère ou anxieuse, et on peut les reconnaître comme ça. Le prénom, le leur fait partie d'une incarnation qui est représentative de ce qu'ils ont vécu, mais ils n'oublient rien de tout ça. La preuve en est, très souvent, ils viennent me parler d'autres défunts et m'en donnent le prénom.

Anne

Pour que pour que les familles les reconnaissent, pour qu'il y ait un partage en fait.

Julie

D'accord donc le prénom reste et est ce qu'on peut avoir le même prénom d'une incarnation sur l'autre puisque il s'agit de chemin de mission d'âme. J'imagine que l'âme elle a un peu toujours les mêmes genres de mission. On va pas s'amuser.

Anne

À faire c'est assez rare, c'est assez rare de conserver le même prénom. Alors déjà on peut changer de genre. Donc forcément prendre un un prénom masculin ou féminin selon qu'on change d'incarnation. Et souvent les missions peuvent être différentes. Donc le prénom va l'être aussi aussi. C'est possible ça ? En général on change, on n'est pas, on s'appelle pas Julia 10 fois de suite en règle générale.

Julie

Oui, parce qu'il y a Jules, Julien, Julie, Julia, Julienne.

Anne

Mais il peut y avoir quelques, il peut y avoir effectivement quelques réminiscences, quelques petits signes de ce qu'on a vécu. Mais tout de même, soyons, soyons clairs, même en hypnose régressive, il est très difficile de pouvoir savoir exactement quelle était la dernière vie qu'on a vécue. Si elle a été très marquante, on peut avoir parfois des, même les enfants très jeunes peuvent en avoir des réminiscences, se rappeler du prénom. Il y a beaucoup de, enfant, enfin j'ai une dame dernièrement après une conférence qui me dit écoutez, j'étais complètement perturbée, mon petit garçon de 4 ans vient me voir un jour et il me dit ma maman d'avant toi, elle avait les cheveux courts, elle s'appelait comme ça, elle était gentille, elle ne me disputait pas et là cette dame est complètement perturbée et puis elle se dit comme ça la maman d'avant, il n'y a pas de maman d'avant, tu n'as pas été adoptée.

Anne

Enfin elle essaye, elle se dit tiens, peut être que cet enfant, non, non, la maman d'avant, ma maman d'avant et lui il dit ça sans, aucune angoisse en fait, et juste pour expliquer que, mais il se rappelle encore tout petit peut être de son incarnation d'avant. Et ça, ça a bouleversé cette dame qui savait qu'en plus son fils lui disait ça, pas du tout pour faire plaisir, parce que en fait, c'était juste pour raconter que sa maman d'avant, elle était différente dans sa personnalité, dans son éducation, et cetera. Il y a beaucoup d'enfants qui viennent témoigner de ça.

Julie

Ah oui, c'est toujours impressionnant les de vies antérieures.

Anne

Ah oui, les enfants en nous racontant ça d'abord sont incapables la plupart du

temps d'avoir de tels discours à leurs âges, et on sait surtout qu'ils le font pas pour faire plaisir à leurs parents puisque ils viennent donner des informations qui les perturbent. Donc là il y a même parmi on peut pas dire sur un adulte on peut dire il a un but précis, il veut escroquer tout le monde, il veut monter une secte, enfin que sais-je un enfant dans toute son innocence. Lui on voit que il y a pas d'intérêt dans ce qu'il dit, juste un témoignage.

Julie

Ben c'est ça. Alors, parmi les choses que vous voyez sur le terrain, puisque vous consultez régulièrement et que vous allez à la rencontre des gens, est-ce que vous Notez une élévation du de la conscience, un intérêt grandissant pour la spiritualité et une ouverture ? Voilà, aujourd'hui les gens sont en capacité de comprendre votre livre alors que il y a 10 ans, il leur fallait un dictionnaire, des prénoms. Est-ce que vous est-ce que c'est moi ? J'ai l'impression, mais est-ce que vous confirmez.

Anne

Moi je pense, oui je remarque, je n'ai plus de consultant. qui ne viennent sans une recherche de sens. Voilà, que ce soit dans un deuil comme dans une demande d'éclairage de vie, ils veulent toujours comprendre comment ça s'intègre, voyez ce qu'ils vivent, les choix qu'ils vont faire, leurs hésitations, leurs doutes. Je suis toujours ravie de voir qu'on ne veut pas savoir juste si on va gagner le loto ou rencontrer l'homme de sa vie. On veut savoir ce qu'on vient faire. Déjà quand les gens me disent est-ce que je suis sur le bon chemin, ça veut dire qu'ils ont conscience qu'il y a un chemin.

Anne

et que peut-être il y a une progression possible et ça donne lieu. Et je vois que les gens aussi ont beaucoup travaillé à titre personnel, que ce soit thérapeutique, holistique, spirituel, il y a une vraie. Peut-être que ça a toujours existé et c'est ancestral, mais peut-être que les gens, ces dernières années, ont moins peur de l'exprimer, moins peur d'en parler entre eux. Il y a aussi une libération de la parole qui s'est faite et je pense que c'est ça. Il l'était tout autant spirituel, mais là, c'est un peu plus, la parole est un peu plus diffusée, partagé.

Anne

Voilà, il y a moins de tabous là-dessus, même s'il y en a encore, on ne va pas se leurrer. Mais oui, encore des peurs de parler de ça.

Julie

C'est ce qu'on disait en introduction, c'est à dire qu'il y a encore énormément et souvent des gens qui vont basculer. Moi j'ai remarqué que plus on s'oppose et plus on est contre. Et puis à un moment on bascule et là complètement.

Anne

Ça peut être le cas des hommes et des femmes que je rencontre après un deuil brutal, qui ont toutes envisagé le psy, le médecin, en parler aux amis, ne rien dire, trop de vin mais quand je dis tout envisager c'est tout et qui se disent ça va toujours aussi mal tiens je vais aller voir la médium là-bas la blonde on va voir ce

qu'elle va me dire d'un air très sceptique incrédule parfois ils me le disent et en fait c'est mes plus belles séances parce que comme ils s'attendent à rien du tout, Qui s'attend à rien reçoit tout, j'ai toujours envie de dire et ça crée des moments bouleversants d'humanité, je trouve, et de partage parce que moi je sais qu'ils me font pas de cadeaux et que eux ne s'attendent à rien et donc ça les bouleverse de tout d'un coup envisager le "mais alors il y a donc quelque chose après ?" Mais alors oui, mais donc tout ce qu'elles disent, eux peuvent attester du fait qu'on ne se connaît pas, qu'ils ne sont pas sur Google comme Céline Dion dont je pourrais voir la vie, etc.

Anne

Et donc ça leur donne tout d'un coup une ouverture, Une observation différente de l'épreuve qu'ils vivent. Et ça, c'est et ça, c'est des ça me touche profondément parce que parce que tout d'un coup, il y a un petit truc qui tombe, vous voyez une carapace qui s'en va et qui les libère un peu aussi.

Julie

C'est ça la libération, c'est quand même un peu, c'est ça peut être ça aussi le parcours d'une vie et donc une mission, ça va être on parlait des pierres dans le sac à dos à faire tomber. Ça peut être une armure aussi qu'on va fourriller et qu'on va.

Anne

Savoir dire je t'aime. On est sur terre que pour expérimenter l'amour. La mission, en fait, le gros titre de mission terrestre, c'est expérimenter l'amour et ensuite dans des catégories différentes selon les êtres. Est-ce que c'est l'amour qu'on aura en trop, pas assez, qu'on va chercher toute sa vie, ou de l'amour toxique, de l'amour aliénant, que sais-je ? Le rejet, la légitimité, tout concourt à nous faire expérimenter l'amour et du coup, on se rejoint tous un jour ou l'autre sur ce.

Anne

sur ce terrain en fait de l'amour et ça nous, et si ça nous permet de tout d'un coup se dire mais oui, c'est vrai, j'envisage toujours l'amour comme quelque chose d'aliénant ou de toxique, tiens, il faut que faut que je change. Allez, il faut que je coupe. Couper des liens aussi, s'autoriser à couper des liens toxiques parce que on ne peut plus vivre dans cette, comment dire, ce sous-entendu terrible qui nous embarque dans des choses qui nous font souffrir. À un moment donné, on dit je coupe parce que j'ai compris en, En fait, j'ai compris que l'amour ne se vit pas comme ça.

Julie

C'est ça, le pardon, l'amour, couper, c'est aussi un acte d'amour effectivement.

Anne

Oui, bien sûr, c'est les deuils blancs, on appelle ça les deuils blancs. Les psys appellent ça comme ça, c'est à dire faire le deuil de personnes qui sont encore là sur terre et réellement, c'est plus difficile qu'un deuil physique puisque on est confronté à l'absence tous les jours dans un deuil physique. Mais le deuil blanc, c'est de dire un jour à l'autre, moi je participe plus à ça. Je ne serai plus l'actrice

de ces relations toxiques que nous entretenons ensemble. Et par amour pour moi mais aussi pour toi, je coupe aujourd'hui.

Anne

Bah chapeau. Oui, c'est ça, c'est ça. Jacques Martel, que j'aime beaucoup, qui est un auteur québécois, parle des liens d'attachement. En fait, voilà, on est un lien d'attachement. La culpabilité, la peur, l'insécurité, et cetera, la mauvaise estime de soi sont des liens d'attachement, mais pas des liens d'amour. Et c'est de se dire un jour, non, je ne veux pas expérimenter l'amour comme ça, en fait.

Julie

C'est courageux, ça demande tout un parcours, un chemin et alors vous, vous êtes là pour quand même pour défricher un peu notre jungle là dans laquelle on est.

Anne

Moi, Hercule Poirot est mon maître, c'est-à-dire que dans ma vie spirituelle, je suis partisane de dire : nous sommes en recherche et enquête, mais finalement on a déjà tellement de choses sous nos yeux qu'on ne voit pas, que j'aime être un peu cette enquêtrice, cette, investigatrice, mais parce que peut-être que moi je vois les choses que les gens ne voient pas déjà, j'ai accès à ces plans subtils donc je me dis mais dans le concret, la matière, mais cherchons d'autant plus en fait, nous avons accès, on n'est pas seul, on n'est jamais seul ici-bas et on a plein de petits points relais là qui viennent nous aider et on n'en profite pas.

Anne

Regardez un prénom et un nom, c'est pas compliqué, c'est en soi, c'est une identité qu'on va porter toute une vie. Je fais des ateliers tous les mois, Quand je fais un petit sondage, qui sait me dire ce que veut dire son prénom et son nom de famille ? 10% savent seulement par session, seulement 10%. Et je me dis c'est fou, je comprends pas, enfin je me dis mais comment ça ? Et quand je leur explique, ils me disaient mais c'est pas possible, c'est vrai, tout est déjà écrit et tout est déjà là, tout est éclairant. Et je leur dis voyez, on veut toujours aller chercher la lumière qui s'allume.

Anne

Enfin voyez, un truc extraordinaire alors que notre quotidien est déjà baigné d'extraordinaire.

Julie

C'est ça. Il y a déjà des balises et à la naissance, ça passe par le livret de famille. Ça se présente sous forme de prénom. Tout est dedans. Vraiment, il est mort. Il m'a reglé parce que très érudit.

Anne

C'est important, mais oui, parce que c'est important d'avoir le retour. Avec Albin Michel, on disait que c'était un livre un peu hybride. Mais oui, c'est vrai et j'ai tellement à cœur de transmettre ça que c'est important que le message soit passé. L'idée, ce n'est pas juste d'aller dans l'index et de trouver son prénom.

C'est bien, Plus riche que ça, c'est que vous avez tout en main pour aller faire vos recherches vous-même et comprendre. Et c'est beaucoup plus savoureux d'ailleurs d'aller à la découverte de quelque chose je trouve. Mais ça c'est que mon point de vue, mais bien sûr.

Julie

Et puis les légendes, les histoires des prénoms, on avait Marie, mais vous avez décrypté Marilyn, Marilyn Monroe bien sûr.

Anne

Voilà, c'est pour moi Marilyn, c'est l'icône de Marie, Marilyn Monroe, ça vit. Mot pour mot, trait pour trait, c'est l'expression totale des maris. Donc je veux dire, je pouvais pas avoir meilleure ambassadrice que Marilyn Monroe, qui a une vie quand même plus que terriblement difficile. Mais pour moi, c'est l'ambassadrice parfaite. Je l'ai vu très tôt, moi je, moi je n'ai jamais été fan, je ne suis pas une fan d'artistes, et cetera. Je vois les people comme des gens comme tout le monde, mais qui ont même plus d'aspérités que les autres, plus de difficultés.

Anne

Hier, j'allais. Voir un un grand chef pâtissier qui venait d'ouvrir, qui venait d'ouvrir son nouvel endroit et. il me souffle comme ça à demi-mot, Vous savez, j'en ai chié je dans ma vie, c'est que difficile. Là vous voyez, tout est beau, mais j'ai eu ci, j'ai eu ça et en fait je lui dis, mais en fait il n'y a pas de grand destin sans grandes épreuves. Et il s'arrête, il me fait. Bah oui, c'est vrai. Oui, effectivement, c'est peut-être à la hauteur de ce que j'ai décidé de vivre. J'ai dit oui, vous avez décidé de faire de l'infiniment grand. Bah les épreuves vont être à la hauteur du défi que vous vous êtes fixé.

Anne

Et il s'est dit oui, vu sous cet angle, c'est vrai. Elle.

Julie

Est forte la blonde. C'est ça .

Anne

Mais c'est vrai, on ne peut pas exiger grand sans traverser par de grands tourments, de grandes tempêtes, mais aussi, mais aussi de grands soleils. Et je trouve que c'est génial ça.

Julie

C'est génial, c'est une belle leçon, autant de sagesse à retrouver dans ce très joli livre Anne tuffigo, ce que révèle vos prénoms chez Albin Michel. Merci infiniment Anne. Où est-ce qu'on vous suit ? Alors vous avez votre compte insta sur lequel il y a des tirages, des éclairages.

Anne

J'essaie d'être en mais oui j'ai aujourd'hui j'ai une communauté Facebook insta Tiktok, j'ai les 3, j'ai une communauté qui est très active, très au rendez-vous, très engagée comme on dit dans les dans le jargon du Community Management

et j'essaie de bah de. partager mon quotidien. Oui, j'ai fait des petites vidéos exprès pour faire l'oracle des signes, pour offrir le dimanche aux gens qui ont le blues du lundi matin de faire des tirages. Et puis sur mon site internet aussi pour mon actu puisque je suis en tournée encore jusque mai 2025.

Anne

26 oui j'y suis, j'y arrive par là. 26, 26 et voilà, je suis assez.

Julie

Alors je vais noter le 3 avril à Toulouse, le 4 au Théâtre Féminin à Bordeaux. Le 24 à Lausanne, à la salle métropole et donc plein de dates. Ça, c'est des médiumnités publiques.

Anne

Conférence sur les signes de l'au-delà, suivi d'une médiumnité publique. Tout à fait. Voilà, je terminerai par le théâtre Mogador à Paris le 16. Ouais, le 17 mai prochain, bel endroit. J'ai, commencé au théâtre du gymnase. Et je finis au théâtre Mogador à Paris, ce qui est quand même un très beau cadeau de la vie que de pouvoir de porter mon métier sur des scènes aussi historiques, mythiques. Moi, ça me procure beaucoup d'émotion de partager ça avec le public et de dire, venez, on va redonner un peu ces lettres de noblesse à ce métier parfois décrié et on va montrer qu'on peut mettre plein de lumière sur quelque chose qui parfois a l'air d'être obscur.

Anne

C'est pour ça qu'on a décidé avec le bureau des spectacles qui m'accompagne sur cette tournée, De dire mais venez voir, venez voir. Justement, on se cache pas dans les bureaux, on n'est pas dans le noir. On est vraiment avec une poursuite sur la tête en pleine lumière et on va mettre de la lumière un peu là-dessus. C'est le but en tout cas.

Julie

Génial, écoutez, je vous souhaite beaucoup beaucoup de succès sur ces stages, on ira vous voir. Merci infiniment, je remontre une dernière fois votre très très beau livre, ce que révèlent vos prénoms.

Anne

On s'est vraiment pendu sur le violet, Julie, la couleur violette, je peux vous dire qu'on a failli devenir fou. On voulait un violet, je voulais un violet très spécifique, mais oui, parce que le violet c'est du rouge et du bleu, c'est la couleur de la terre et du ciel. Voilà, c'était et un prénom, qu'est-ce que c'est ? Oui, tout est pensé, exactement. La rencontre de la terre et du ciel, voilà.

Julie

C'est super. Merci infiniment Anne et puis merci à toutes et à tous d'avoir suivi cet entretien. N'hésitez pas à nous mettre un commentaire, à partager la vidéo et puis je vous dis à bientôt pour une prochaine rencontre sur BeBooDa. Merci encore Anne.

Anne
Merci Julie.

Julie
Au revoir.